

sigismond de vajay

UNREACHABLE EMPIRES

Exposition du 13 avril au 1^{er} juin 2013

Vernissage le samedi 13 avril 2013 à partir de 15 heures

La galerie Xippas est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Sigismond de Vajay à Paris. A cette occasion, l'artiste présente deux installations/objets et une vingtaine de dessins issus de la série intitulée *Unreachable Empires*, un ensemble de quatre-vingt dix-neuf dessins qui seront, d'ici fin 2013, regroupés dans un livre au titre éponyme. A la suite de son précédent travail *Nouveaux désastres*, également objet d'une publication, de Vajay dépeint un monde grave et obscur dans le quel sont mis en évidence les systèmes qui régissent la planète, les irrégularités et les différences sociales, le pouvoir et le contrôle global, avec subtilité et poésie.

Opaque, sombre, intrigante, l'œuvre « La légèreté de la matière » fait figure d'emblème. Un rectangle de taille humaine noir brillant laisse percevoir la fumée dense qu'il enferme. Métaphore de notre monde, contemporaine allégorie de la caverne platonicienne, « La légèreté de la matière » fait effet de miroir. Dans un jeu de contradiction, le miroitement de l'image que procure l'objet soigné et délicat s'affronte à la dissolution de son contenu impalpable. Sur son piédestal, on perçoit une benne à décombres, élément universel et évocateur de la déconstruction globale.

A l'objet contenant qui n'autorise pas son appréhension globale, répondent des dessins comme des gros plans, des points d'entrées. La plupart des aquarelles présentées sont inspirées de photographies prises par l'artiste ou d'images trouvées dans les médias. Ainsi, des paysages ruraux vus du ciel, des gros plans de ruches d'abeilles, des bâtiments contemporains, des pipelines, ou encore des structures qui témoignent de l'évolution technologique. Autant de lignes, de grilles qui révèlent des systèmes d'organisations et de communications de l'ensemble des êtres et des choses qui composent notre planète. Une sorte d'inventaire impossible qui questionne la position de chacun dans un vaste ensemble insaisissable. Le projet s'avère être d'une actualité poignante. Le monde contemporain globalisé, où l'économie comme l'information sont régis au niveau mondial, dépersonnalise le système qui semble devenir une entité fictionnelle, incontrôlable, inatteignable. Chez Sigismond de Vajay, - qu'il s'agisse de la quantité des figures composant certains dessins ou qu'il s'agisse du rapport sériel avec lequel l'artiste aborde sa production-, le nombre est corollaire d'une machinerie abstraite et monstrueuse.

Avec un regard désenchanté, les sujets des œuvres oscillent sans cesse entre l'humain et la machine, entre l'individu et la masse, dans un mouvement incertain et insécurisant. Artiste protéiforme, curateur et éditeur, ses productions ont en commun une esthétique de la dystopie. Chez Sigismond de Vajay, la beauté provient de notre décadence, et lui permet de questionner la notion même de progrès moderniste. «Axis Mundi» est une sculpture formant une chaîne de bennes à décombres qui s'emboîtent pour venir se déplier verticalement dans l'espace à la façon d'un gardien fragile, qui se maintient dans un équilibre précaire. Avec humour et dérision, l'artiste emploie, dans une symbolique des plus efficaces, l'un des outils principaux de l'invention moderniste consignnant ainsi notre société contemporaine à l'état de ruine.

Sigismond De Vajay (né à Paris en 1972) est de nationalités argentine, suisse et hongroise. Il vit actuellement à Buenos Aires. Il a présenté des projets dans diverses institutions et galeries telles que : le Confort Moderne à Poitiers (2004), Les abattoirs de Toulouse (2006), Tranzit Foundation, Cluj, Roumanie (2003), Le musée Cantonal des Beaux Arts du Valais à Sion, Suisse (2004), Haus der Kultur, Salzwedel, Allemagne (2006), le Musée des Beaux Arts à Lausanne, Suisse (2006), Le MIS de Sao Paulo, Brésil (2010) le Centro Cultural Chacao de Caracas, Venezuela (2010), le Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, Argentine (2011), Matucana100, Santiago de Chile (2007), PCdV, Valparaiso, Chile (2013), ou encore, la Galeria Animal de Santiago de Chile (2007), Zavaleta LAB, Buenos Aires, Argentine (2006), Ses œuvres sont présentes dans différentes collections privées et institutionnelles en Suisse, en France, en Argentine, au Chili ou encore aux Etats-Unis.

En parallèle, Sigismond de Vajay a développé un travail curatorial et a publié divers livres regroupant ses dessins.